

# Expédition Internationale de Plongée- Spéléo « Matka 2009 »

Marc Vandermeulen

Photos : Roger Cossemyns et Marc Vandermeulen

Durant le mois d'août 2009, une équipe de spéléologues macédoniens, italiens et belges a poursuivi l'exploration de la source de Matka Vrelo. Depuis nos premières explors dans ce magnifique siphon lors de l'expé franco-belge de 2000, ses vastes salles, ses galeries variées et son eau cristalline n'ont plus jamais quitté mon esprit. Durant mes années de jeune spéléonate, j'avais souvent lu des comptes rendus d'explorateurs semblant envoûtés par un unique objectif hypogé. C'est, avec ma rencontre de cette cavité hors normes, que j'ai enfin compris ces passions exclusives. Ce siphon, c'est un peu devenu « le mien », c'est ma terre promise à moi tout seul.

À la clôture de l'expé 2007, Roger et moi avons laissé entendre que Matka Vrelo descendrait sans doute bien au-delà de -150m. J'avais avancé, malgré l'incrédulité de beaucoup, le chiffre audacieux de -180m. Après deux décennies de pratique, deviner « la suite » devient instinctif et rien ne me semblait devoir interrompre la chute verticale dans le grand puits terminal.

« Le mien », osais-je ci-avant ? En fait, non, bien sûr, car Matka Vrelo, après notre ultime pointe d'août 2007, était entré dans la cour des grands. Des très grands même puisque, à 458 mètres de l'entrée, je m'étais arrêté au milieu d'un vide immense à plus de 100 mètres de profondeur. En dessous de moi ? Rien ! Juste un immense puits noyé. 169 minutes de bonheur. La plongée de ma vie ! Revenir était une évidence. Cependant, l'objectif était désormais bien au-delà de nos compétences et il nous fallait trouver un plongeur capable de descendre sous les -150m,

puisque telle était notre conviction. Ils ne sont qu'une poignée dans le monde à fréquenter ces profondeurs extrêmes. Parmi eux, Luigi Casati figure dans le peloton de tête. Luigi, qui plonge sous terre depuis plus de 30 ans, est l'auteur d'explorations fabuleuses. Il est l'un des leaders mondiaux des explorations ultra-profondes. A son palmarès, notamment, des plongées à Elefante Bianco (-186m.), à Vrelo Une (-205m.) ou à Gorgazzo (-212m.) ! Luigi est aussi un gars super sympa et, ultime avantage de son CV : c'est un ami ! Et puis, je lui devais bien ça à lui qui, alors que je n'étais encore qu'un inconnu, n'avait pas hésité à me donner ma chance en m'invitant à participer à ses expéditions italiennes. Et, surtout, « ce qui n'est pas partagé est perdu ». Rien de mieux qu'une belle explo en bonne compagnie. Contacté, Luigi avait tout de suite accepté, confiant en notre bonne

connaissance du siphon. De plus, nos excellents contacts avec le club PEONI de Skopje et notre expérience du terrain semblaient devoir nous promettre des résultats appréciables lors de cette 3ème campagne d'exploration. L'expé 2009 a dépassé toutes nos espérances. Lisez plutôt.



Figure 1: La Macédoine et ses zones karstiques

La République de Macédoine a accédé à l'indépendance en 1991, suite à l'éclatement de la République de Yougoslavie. Contrairement à nombre de ses voisins, cette émancipation s'est faite sans violence. La Macédoine est membre de l'ONU depuis 1993 et du Conseil de l'Europe depuis 1995. Sa capitale est Skopje (540.000 hab). Ces dernières années, le pays met les bouchées doubles en vue de son entrée dans la Communauté Européenne. L'essor économique que cette adhésion ne manquera pas de provoquer devrait conduire à une stabilisation définitive du pays.

Hydrologiquement, la Macédoine est un pays montagneux avec un point culminant à 2764 mètres, la Soluska Glava. Trois grands cours d'eau aux affluents nombreux parcourent le pays: les fleuves Orhid et Prespa et la rivière Vardar. On compte aussi 25 lacs dont la plupart sont artificiels et destinés à la production hydroélectrique (c'est le cas à Matka).

Les roches carbonatées occupent 10.6% (2.724 km<sup>2</sup>) du territoire mais ne sont pas réparties de manière homogène. La plupart des zones karstiques se situent dans la partie occidentale du pays. Il y a aussi de petits secteurs dans la partie centrale, et très peu dans la partie orientale. Les sources sont nombreuses. Le potentiel d'exploration spéléologique est parmi les plus intéressants en Europe.

Makta Vrelo est une puissante source sous-fluviale située dans le canyon de la rivière Treska, au sud de Skopje. Nous avons exploré cette source en 2000 et 2007 jusqu'à 458m de l'entrée par 100 m. de profondeur. L'eau qui résurge à Makta provient, en grande partie, de pertes de la rivière Patiska situées à 12 km de là, 500 m plus haut sur le massif! Le réseau à découvrir s'annonce donc gigantesque !

presse locale qui, déjà, fait ses gros titres avec notre expédition ! Après cette pivo<sup>1</sup> de bienvenue, nous reprenons la route pour les derniers kilomètres qui nous conduisent à l'embouchure du canyon. Nous montons à Matka House, le refuge qui, pour la troisième fois, servira

jusqu'à la Twilight-Zone (320m/-40). J'y dépose une bouteille de secours de Nitrox 30%<sup>2</sup>. Alessandro, quant à lui, dépose deux autres bouteilles de secours de Nx 21 dans la salle PEONI.

Bonne nouvelle : dans l'entrée du siphon aussi nos amis de PEONI ont fait du beau travail. En

plusieurs séances de désob subaquatique, ils ont rouvert le passage qui, en 2007, avait l'aspect d'une étroiture de 2m de long, ce qui rendait la pénétration du siphon plus que sportive à cause d'un très fort courant de face. L'entrée est, certes, loin d'avoir retrouvée son aspect originel aperçu en 2000, mais ses dimensions de 1,5x1,5 m permettent à nouveau une intrusion relativement calme. C'est tout

pour aujourd'hui !

**Le lendemain, 04/08**, nous terminons l'équipement du siphon. Luigi et Luca partent déposer une bouteille de trimix<sup>3</sup> à -67 m, au terminus de l'expé 2000. Ils en profitent pour reconnaître la cavité qu'ils voient pour la première fois et placent le fil jusqu'à -70 m. Afin de rentabiliser au mieux ces plongées, ils font aussi un peu de vidéo. En effet, cette année, nous comptons réaliser un court-métrage pour faire profiter un large public des beautés de la source. Ils utilisent

2 Nitrox : air suroxygéné. Un Nx 30 est un gaz constitué de 30% d'O<sub>2</sub> et 70% de N<sub>2</sub>. Ces gaz servent en décompression et comme gaz de secours.

3 Trimix : mélange gazeux d'oxygène, d'hélium et d'azote respiré lors de plongées profondes afin de lutter contre la narcose (ivresse des profondeurs) et l'hyperoxie (effet Paul Bert).

## MATKA VRELO Canyon Matka Macedoine "F.Y.R.O.M."

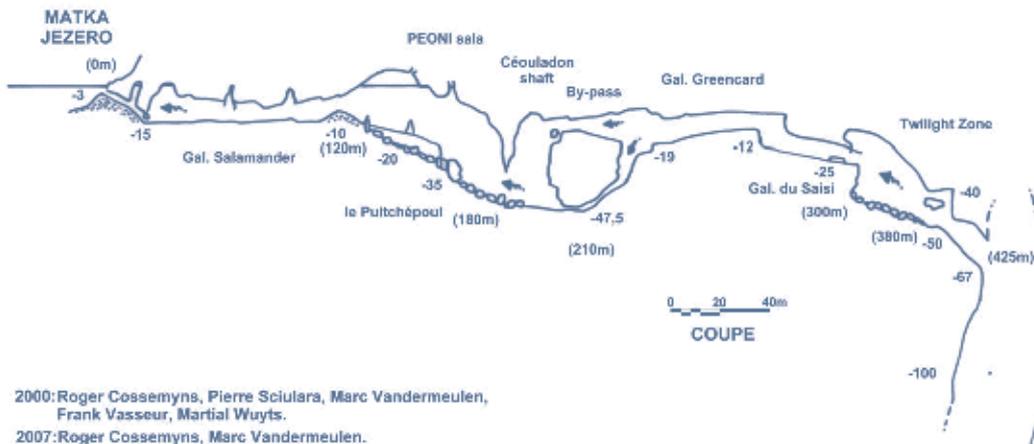


Figure 2 : Coupe de la source de Matka Vrelo après l'expé 2007

Il faudra 18 mois, en traversant de nombreuses péripéties, pour réunir autorisations, hommes et matériel. Nous sommes finalement six, 4 Italiens et 2 belges, pour cette aventure, en plus, bien sûr, de nos amis macédoniens qui, emportés par notre élan, se sont même mis à la plongée et ont constitué « Vrelo », un embryon de section plongée souterraine, au sein de PEONI.

**Nous quittons la Belgique le 1<sup>er</sup> août** et, après un voyage harassant au milieu de la grande transhumance estivale, nous atteignons Skopje à 18h30 le lendemain. Le plus dur est fait ! Nous y retrouvons Kiro et Vasco, les plongeurs locaux, qui nous attendent à une terrasse avec Luigi et ses compagnons arrivés quelques heures plus tôt. Yan Zezovski, le président de PEONI, nous rejoint. Nous lançons les bases du programme et parcourons la

de camp de base. De nuit, nous entamons le portage du matériel. Il nous faudra 2 bonnes heures et de nombreux va-et-vient de brouettes pour mener à bien cette ultime mission avec l'aide des membres de PEONI. A minuit, nous sommes installés, les choses sérieuses peuvent commencer.

**Au matin du 3 août**, nous terminons l'installation du camp et préparons les bouteilles de sécurité et de décompression qui seront placées dans le siphon. À 11h, une fois le matériel chargé, nous levons l'ancre. Nous remontons la Treska sur 5 km. Comme promis cet hiver, les macédoniens ont bâti une plateforme flottante. Ancrée à 20m de la cavité, elle facilitera grandement les opérations. Sitôt débarqués, Alessandro et moi nous nous équipons. Je pars vérifier le fil

1 Bière.

tous les deux des CCR<sup>4</sup>: un Copis manuel pour Luigi et un Mégalodon électronique pour Luca. L'utilisation de recycleurs fonctionnant en circuit fermé était devenue une évidence après mon ultime plongée de 2007. En effet, lors de ma pointe, les bulles recrachées par mes détenteurs avaient décroché, en remontant, la mince pellicule d'argile qui tapisse le sommet du grand puits, rendant nulle la visibilité pendant les 2 premières heures du retour. Désagréable et



Marc et son mCCR JOKI.

risqué dans de si grands volumes. 30 minutes après les premiers, je plonge. J'utilise désormais aussi un recycleur CCR. Le mien est un Joki : un modèle conçu spécialement pour la spéléo. Je comptais pousser le fil un peu plus bas qu'en 2007, mais, malheureusement, une implosion de lampe me contraint à faire demi-tour à -95m. Nadia en profite pour se balader dans le siphon avec son CCR Mini-Meg<sup>5</sup> qu'elle utilise depuis peu. Pendant ce temps, Roger installe les bouteilles d'oxygène de secours à -6m dans l'entrée du siphon.

4 Closed Circuit Rebreather = recycleur à circuit fermé. Ces appareils recyclent le gaz expiré par le plongeur en le débarrassant de son CO<sub>2</sub> et en y réinjectant de l'O<sub>2</sub>. Les CCR ne produisent pas de bulles et autorisent des autonomies de plusieurs heures, même avec de petites bouteilles. La gestion de la ppO<sub>2</sub> est soit manuelle (vanne), soit électronique (solénoïde).

5 Version allégée du Megalodon.

Malheureusement, les prévisions météo sont mauvaises: on annonce des orages ! À l'issue des plongées, on discute et on décide de ressortir tout le matériel de la grotte après la pointe du lendemain au cas où la météo se dégraderait. Je laisse aussi ma place à Luigi qui a beaucoup plus de chance d'aller profond afin de garantir au moins une bonne pointe. En effet, en 2007, de très violents orages avaient provoqué une crue rapide qui nous avait interdit l'accès à la cavité pendant la seconde semaine de l'expédition. Demain sera donc le D-Day. Le soir, nous préparons tous notre matos à Matka House.

**Le 05**, petit-déjeuner et briefing. Nos amis macédoniens nous rejoignent à 10h30 et nous embarquons notre imposant matériel

sur 2 barques. Nous quittons le camp de base peu après, sous le regard des caméras de la TV nationale. Après l'habituelle demi-heure de navigation, nous finissons nos préparatifs sur le ponton.

Luigi se met à l'eau à 12h13. Luca le filme pendant les 50 premiers mètres de la cavité et ressort. L'attente s'organise.

Luca, Alessandro et Marc partent une demi-heure plus tard pour rejoindre Luigi sur le retour afin de faire un peu de film et des photos. Le contact est établi dans la Twilight Zone. Les nouvelles sont excellentes : Luigi a atteint -136m dans le puits terminal, à 515m de l'entrée ! Le puits est d'une verticalité absolue et se dédouble à -128m. Il a choisi la branche la plus large - 20x10m ! - et a poursuivi sa descente. Arrêt sur "rien en vue" avant au moins -160m ! Malgré l'emploi de CCR par toute l'équipe, pas mal de

touille, au retour, dans le puits et la salle qui le précède. Il semble que cela soit dû à la dissolution du calcaire qui est très blanc et parsemé de cristaux: superbe! (le calcaire, pas la touille). Les plongeurs de soutien, c'est-à-dire tout le monde, se relayent ensuite pour assister Luigi durant sa longue décompression<sup>6</sup>. Plongée de pointe : -136m/108 minutes, pas mal...

Comme il recommence à pleuvoir, on déséquipe la cavité afin d'éviter de se retrouver avec du matériel bloqué sous terre en cas de crue. Le soir, nous fêtons sobrement ce premier succès au petit resto du gîte.

Nous décidons de renoncer à la pointe à la Babuna, l'autre cavité que nous espérions revoir, car, vu les 3 jours de pluie prévus, il serait peu raisonnable de se lancer dans la marche d'approche très dangereuse. De plus, une intrusion post-siphon dans un drain d'un vaste massif par temps d'orage tient plus de la roulette russe que de l'exploration spéléologique. Nous nous concentrerons donc sur Matka, ce qui n'est pas vraiment un sacrifice douloureux. Et puis, avant la prochaine pointe, il faudra à nouveau consacrer une journée à la remise en place de toutes les bouteilles de secours et de déco. Enfin, et c'est une déception, les membres de PEONI que nous avions formé en 2007 ne sont plus du tout actifs aujourd'hui et c'est donc seul que j'aurais dû tenter la chose puisque nos amis italiens sont surtout des plongeurs « résurgence » peu aguerris aux techniques spéléo « fond de trou ».

6 Le plongeur qui remonte doit impérativement respecter une série d'arrêts, appelés paliers de décompressions, sous peine de s'exposer à de graves accidents. Ces stops permettent aux différents gaz dissous dans l'organisme au cours de la plongée, l'azote et l'hélium dans ce cas, de reprendre des pressions en équilibre avec le milieu ambiant, en évitant ainsi la formation de bulles délétères pour l'organisme.

**Le jeudi 06** est consacré au repos et à la remise en état du matos. On regonfle et répare ce qui doit l'être.

**Le matin du vendredi 7**, Roger donne une petite heure de théorie à Vasco, un des plongeurs néophytes de «Vrelo». Nous rejoignons ensuite le ponton. Luigi fait des images en surface, tandis que Luca part chercher la lampe oubliée par le pointeur dans la galerie Greencard lors du retour de sa plongée. Alessandro, quant à lui, fait faire quelques exercices d'aquaticité à un Vasco assez surexcité par l'idée de plonger dans la source. Cela fait maintenant 3 jours qu'il nous scie pour aller faire une plongée profonde à -50m dans la Twilight Zone, ce que, évidemment, il ne fera pas en notre présence car il n'a aucune connaissance en plongée spéléo. Ses seuls essais l'ont été avec Kiro alors qu'ils profitaient de leurs séances de désob pour s'aventurer, en monobouteilles jusqu'à la salle PEONI. De la pure folie ! D'ailleurs, nous avons beau tenter de le lui faire comprendre, il persiste à croire qu'il n'a pas pris de vrais risques puisqu'ils étaient à 2, ce qui, en fait, dans une cavité aussi complexe double les risques plutôt que de les réduire. Il reste du boulot...

Luigi, Alessandro, Luca et Marc plongent pour faire de la vidéo jusqu'à -43m. Roger part avec un propulseur pour aller jeter un coup d'œil dans le sommet de la Twilight Zone, à 385m de l'entrée, où existe une possibilité de continuation vers le haut. Malheureusement, le détendeur d'une de ses bouteilles relais se prend dans l'hélice du propulseur, le rendant inutilisable. Rideau !

L'après-midi, je suis contacté par Elena, notre consule en Macédoine. Elle prend de nos nouvelles et nous dit sa joie de nous voir revenir dans son pays. Elle viendra nous visiter avec quelques compatriotes vendredi. Ceux-ci sont tout heureux de rencontrer des Belges vu que leur communauté se réduit à une

vingtaine de Belges pour tout Skopje ! Nous rentrons ensuite à Matka House où nous préparons les plongées du lendemain.

Le soir, nous sortons à Skopje. Vasco nous emmène dans un resto du centre de la ville où nous sommes rejoints par quelques amis dont Sonia, professeur de géographie à l'université de Skopje, qui prépare un film sur la région du canyon de Matka et qui désire nous interviewer. La météo reste instable, mais nous n'avons plus eu de grosses pluies ces dernières heures.

**Le 8 août**, seconde grosse pointe. Il « Pifferaio », Nadia et Vasco réinstallent la ligne de décompression d'urgence juste avant la pointe. Luigi posera lui-même la dernière bouteille à -100m en début de plongée. Tout étant prêt, il démarre. L'attente et l'assistance s'organisent. C'est, déjà, presque de la routine. Une heure plus tard, Alessandro ressort avec l'ardoise portant les nouvelles : Luigi Casati a atteint -159m dans la partie la plus large du puits terminal. Arrêt sur rien. Le puits est de plus en plus grand et aucun fond ou ressaut n'est en vue ! Notre intuition était la bonne ! Luca et Marc ont fait de la vidéo « live » de cette pointe jusqu'à -80m avec deux caméras.

Marc a poursuivi les prises de vue jusqu'à -100m, le terminus de 2007. Les images sont superbes ! Avec près de 1000 watts d'éclairage, et grâce au calcaire très blanc des parois, nous découvrons pour la première fois de visu ce que nous pensions déjà : ce siphon est gigantesque ! De retour à Matka House, nous

sommes rejoints par Ivan et Nikola qui découvrent avec nous les images. Ce sont les mots d'Ivan qui donne le mieux l'idée de ce dans quoi nous plongeons. A la vue de notre progression dans l'immense Twilight Zone, il aura cette phrase : « on dirait des cosmonautes dans l'espace ». Il est vrai que les plongeurs, en apesanteur, ont l'air minuscules dans les grands

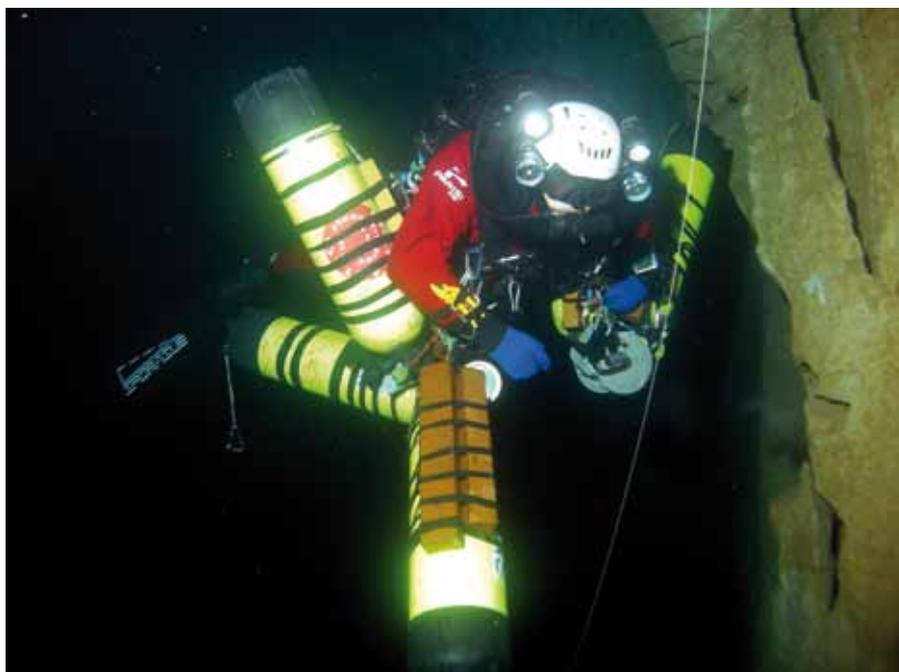


**Départ de pointe.**

volumes de la partie profonde du siphon. Les vues dans le puits sont vraiment vertigineuses. Une scène est promise à une belle carrière : celle dans laquelle Luca suit Luigi jusqu'à -80, endroit où Marc le double et poursuit. Vu la masse d'éclairage, il reste loin du fil et on peut voir Luigi descendre sur la paroi opposée à plus de 20m. Marc stoppe à -100m et filme Luigi

**Alessandro vient aux nouvelles.**





**Luigi au retour de -190 dans la Twilight Zone.**

qui disparaît lentement dans le bleu. On voit le plongeur franchir le seuil qui sépare les deux parties du puits et, on le devine qui disparaît en dessous de -140m. On aperçoit encore furtivement le halot ses lampes alors qu'il est à -159m ! Luca et Marc attendent alors Luigi à -80m et filment le retour. Ils sont rejoints par Alessandro qui passe prendre la plaquette avec les nouvelles pour la surface. Ces rencontres et discussions silencieuses, si loin de la surface, sont toujours des moments intenses. Le petit groupe accompagne Luigi jusqu'au palier de -6m et l'abandonne ensuite car il en a encore pour de longues minutes. Ils sont relevés par Roger qui assiste Luigi et ressort le propulseur. Sur ces entrefaites, Marc noie son CCR en partageant le thé de Gigi au palier, ce qui l'oblige à ressortir sur l'oxygène de secours. Comme il parti le premier pour attendre la star dans la Twilight Zone, il ressortira le dernier après 161 minutes de plongée ! Nous laissons cette fois le matos dans la cavité, histoire de forcer la chance (5 bouteilles : 2 à -21 m, 1 à -39 m, -67 m, -100 m, plus le dévidoir laissé à -159 m). Le soir: « Saturday night fever » à Skopje Nous ne rentrons à notre camp que tard dans la nuit. On annonce de nouveaux orages pour

mardi.

**9 août** : journée de repos également dédiée à la remise en état des recycleurs, des lampes et des cameras. Marc en profite pour faire quelques baptêmes dans la source pour Thibault et Philip, deux expatriés qui travaillent à Skopje, ainsi que pour Nikola, un des spéléos de PEONI. Ils iront, chacun à leur tour, jeter un œil dans la galerie d'entrée. Ivan et Kiro viennent assister, depuis le ponton, à ces joyeux ébats aquatiques. Les trois baptisés ressortent enchantés, même si certains ont eu droit à une petite poussée d'adrénaline vu la touille soulevée qui obscurcit pas mal le retour.

Roger profite de ce que personne ne s'aventure loin dans le siphon pour aller photographier quelques concrétions et autres formations d'aspect curieux afin de demander l'un ou l'autre avis scientifique par la suite. Nous terminons la journée à Matka House et, déjà, nous jetons les premières bases de l'expédition 2010. Nous soupçons alors qu'il se met à pleuvoir, ça craint ! On verra. De toute façon, tout est dans le siphon et nous ne pouvons plus rien y faire. Nous terminons ensuite de préparer nos recycleurs. La pluie redouble...

**Lundi 10 août.** Nous quittons le camp vers 11h, sous le soleil, ce qui laisse augurer une bonne journée. Roger part le premier pour terminer le rééquipement de la cavité et attendre Luigi dans l'entrée où il compte faire quelques clichés de son passage. Luigi s'immerge à 12h22. Luca et Marc partent 30 minutes plus tard pour tourner des images de la pointe. Alessandro les dépasse en chemin pour aller à la rencontre de Luigi, qu'il retrouve à -39 m. Alessandro ressort alors avec quelques bouteilles devenues inutiles, non sans avoir laissé à boire ainsi qu'une batterie pour le chauffage à Luigi. Sa principale mission, comme toujours: remonter les nouvelles! Cette fois, nous sommes carrément dans la science fiction : Luigi a atteint le fond du puits à -190 m !! La base en est si grande qu'il ne distinguait plus les parois à partir de -170 ! Après avoir attaché le fil, il a vu la suite: une gigantesque galerie. Matka Vrelo entre dans le gratin mondial. Nadia, Roger, Vasco et Kiro aident la Diva pendant sa décompression et déséquipent la cavité une fois de plus car on annonce de gros orages cette nuit. Plongée de Luigi : -190 m/173 minutes.

**Le 11 août,** Roger, Nadia et Marc plongent pour prendre des échantillons d'eau et de sédiments. Ils font également des photos jusqu'à la salle Peoni où ils ont emmené Vasco. Marc en profite pour tenter une sortie dans la seconde cloche de cette salle. Conclusion : il faudra revenir planter un spit pour sortir de l'eau. L'après-midi, toute l'équipe descend à Skopje où nous sommes reçus à l'ambassade d'Italie. Ensuite, resto chic aux frais du contribuable italien.

**12 août** : la pluie est arrivée et le courant augmente petit à petit. Luigi, Luca et Marc font deux bonnes heures de vidéo jusqu'à -50 dans la Twilight Zone. Pendant ce temps, Nadia continue les prélèvements

d'échantillons jusqu'à 250 m de l'entrée. Alessandro prend ensuite le relais jusqu'à 350 m. Pendant ce temps, Roger, fait une centaine de photos et, ensuite, accompagne le Nicolas Hulot local pour son baptême, filmé, dans la cavité. Le soir, on discute. La météo reste mauvaise et il serait risqué de tenter une nouvelle pointe. La messe est dite pour cette année : la suite sera pour 2010.

**Jeudi 13**, on remet ça côté cinéma puisque, suite à une petite erreur, il n'y a aucune image de la veille. Avant cela, surprise : le Ministre de l'Économie, M. Fatmir Besimi, nous fait l'honneur d'une visite à Matka House, avec toute sa suite et une nuée de journalistes. Petite séance protocolaire et discussion impromptue sur le développement possible et la protection du canyon et de la source. Après cet intermède économique-politique, la séance cinéma sera, cette fois, un succès. Le soir, nos amis de PEONI organisent un sympathique souper entre spéléos à Matka House. Une ambiance géniale avec les amis rencontrés au fil de nos 3 expés ici. Britt et René, nos compagnons français de 2007 sont également de la partie. En expé eux aussi, ils ont, comme nous, dû renoncer à leurs derniers objectifs pour cause de crues violentes.

**Le vendredi 14/08** est le jour du départ. On commence le rangement et les portages dès l'aube car il faut tout emballer et redescendre du refuge vers le parking. Ultime obligation : la conférence de presse qui a lieu à 12h dans un grand hôtel du centre-ville. C'est là que nous prenons la mesure de l'importance de notre expé dans le pays : il y a une bonne cinquantaine de journalistes et plusieurs équipes de TV ! Elena, notre consule et Betty, une collaboratrice de l'ambassade d'Italie, assurent la

traduction. Nous présentons la topo, projetons quelques images ainsi qu'un montage photos et répondons à de nombreuses questions.

Ensuite, nous sommes invités à la mairie de Skopje où nous sommes reçus par le maire, M. Koce Trajanovski, qui a interrompu ses vacances pour nous rencontrer. Nous en profitons pour insister sur le potentiel touristique d'un tel site qui pourrait rivaliser avec la célèbre Fontaine de Vaucluse et, donc, sur l'intérêt qu'il y a à le gérer et à le protéger au mieux. Nous nous retrouvons enfin pour un dernier gueuleton dans un petit resto derrière la mairie. C'est l'heure des au-revoir. Nous quittons la Macédoine en fin d'après-midi, en passant la douane en contresens, et en doublant ainsi, sous escorte policière, les longues files d'attente. C'est vrai, nous sommes désormais des VIP ! Reste 2500 km à se taper, une paille...

**Photos :** Roger Cossemyns et Marc Vandermeulen



*Nadia aide la Diva dans l'entrée*

### L'équipe

**Macédoine:** Ivan Zezovski, Kiro Angeleski, Vasil Sokolov (« Vasco »), Nikola Angelov .

**Italie:** Nadia Bocchi, Luigi Casati (« Il Gigi »), Alessandro Fantini (« Il Pifferaio »), Luca Pedrali (« Mosè »).

**Belgique:** Roger Cossemyns, Marc Vandermeulen (« Astérix »)

### Remerciements:

Monsieur Koce TRAJANOVSKI, Maire de Skopje

Mme Elena NIKODINOVSKA, Consule Honoraire de Belgique en Macédoine

Le Dr. Béchet

EVS - [www.evs.tv](http://www.evs.tv)

Utengas - [www.utengas.it](http://www.utengas.it)

Parisi Waterwear- [www.parisisub.com](http://www.parisisub.com)

LM NT Blending Systems - [www.nitrox-trimix.com](http://www.nitrox-trimix.com)

Le magasin Outremer - [www.outremer-plongee.be](http://www.outremer-plongee.be)

Cosmofon - [www.one.mk](http://www.one.mk)

Ainsi que l'UBS pour son parrainage.



*Luigi et le Ministre de l'Economie*